

Axes	Objets d'études associés → Première année de formation	Objets d'études associés → Deuxième année de formation	Ce que nous faisons déjà	Ce que nous pourrions faire
Se connaître, vivre et grandir avec son corps	<p><i>Prendre soin de son corps et développer une image positive de soi.</i></p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Connaître les différents organes des appareils génitaux mâles et femelles, savoir qu'ils sont comparables (clitoris et pénis composés de tissu érectile générateur de plaisir ; ovaire et testicule producteurs de cellules reproductrices) et qu'il existe des personnes intersexes qui naissent avec des caractéristiques sexuelles qui ne correspondent pas aux définitions types des corps féminins ou masculins. ▪ Prendre conscience de la façon dont les normes sociales et culturelles influencent les comportements et du fait que la distinction biologique entre femmes et hommes ne détermine pas les expressions, les comportements et les rôles attribués aux genres « masculin » et « féminin ». ▪ Comprendre que la construction de son image corporelle et le souci de soi sont influencés par des facteurs sociaux et familiaux (compliments, fréquentation d'images artistiques, stéréotypes et préjugés, consommation d'images érotiques ou pornographiques, violences sexistes et sexuelles). ▪ Savoir faire des choix responsables. ▪ Prendre conscience de sa capacité à agir au bénéfice de son bien-être et de sa santé sexuelle, savoir où et comment s'informer, bénéficier d'un dépistage, d'un accompagnement ou d'une prise en charge médicale en santé sexuelle (par exemple, la vaccination contre les infections à papillomavirus humains, les douleurs gynécologiques et troubles du cycle, le dépistage de l'endométriose, la contraception, la contraception d'urgence). 	<p><i>Se connaître, rester maître de soi.</i></p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Différencier excitation, sentiment, émotions, désir et plaisir. ▪ Prendre conscience que la santé sexuelle englobe des dimensions du bien-être physique, affectif, mental et social, et ne consiste pas seulement en l'absence de maladie, de dysfonctionnement ou d'infirmité. ▪ Prendre conscience que l'usage de substances psychoactives modifie le raisonnement et augmente le risque de prise de décision inappropriée, y compris en matière de sexualité. ▪ Faire des choix responsables et favorables à sa santé et à sa sécurité. ▪ Identifier différents risques encourus sur la santé, dont la santé mentale et la santé sexuelle : rapports sexuels non protégés (infections sexuellement transmissibles [IST], grossesses non prévues et/ou non désirées) ; connaître les moyens qui permettent de les prévenir ou de les réduire : moyens de contraception, préservatifs, dépistage, prophylaxie préexposition (PrEP) et traitement post-exposition (TPE) au VIH, vaccination contre les infections sexuellement transmissibles dont les infections à papillomavirus. ▪ Savoir comment réagir de manière efficace lorsqu'il y a eu une prise de risque. ▪ Savoir demander de l'aide. ▪ Réfléchir aux enjeux éthiques et de santé de la modération : questionner les notions d'harmonie, d'équilibre, de mesure, de maîtrise de soi et de lâcher-prise. 		
Rencontrer les autres et construire des relations, s'y épanouir	<p><i>Reconnaître et comprendre ses émotions, ses sentiments et ceux des autres ; donner ou refuser son consentement.</i></p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Exprimer ses envies, ses limites en matière de sexualité, dans le respect de soi, de l'autre et de la loi. ▪ Savoir exprimer ses émotions et ses sentiments, identifier des autres et en tenir compte. ▪ Connaître les conditions qui permettent de s'engager émotionnellement et/ou physiquement dans une relation pour s'y épanouir. ▪ Prendre conscience de l'importance du consentement avéré en tant qu'élément essentiel d'une relation sexuelle, comprendre pourquoi il est important d'exprimer, de reconnaître et de respecter le consentement ou le refus. ▪ S'affirmer par le consentement et le refus. ▪ Connaître les conditions du consentement et du non-consentement ainsi que les principaux éléments du cadre juridique et les risques encourus en cas de non-respect. 	<p><i>S'épanouir dans une relation équilibrée à l'autre.</i></p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Connaître et reconnaître les codes au cours des différentes étapes d'une rencontre et d'une relation (approche, déclaration, contact physique, relation sexuelle, engagement, rupture, etc.) ; prendre conscience des émotions et des sentiments qui s'y jouent et des différents facteurs qui influencent les représentations et attentes de chacune et chacun. ▪ Identifier les émotions et des sentiments (chez soi, chez les autres), savoir maîtriser ses émotions et ses sentiments et tenir compte de ceux des autres. ▪ Identifier ce qui peut faire obstacle à l'épanouissement d'une relation. ▪ Comprendre la notion de contrôle coercitif pour soi et pour les autres. ▪ Affirmer sa prise de décision par rapport à la pression d'un groupe (comment être dans un groupe sans céder à la pression qu'il exerce ?). 		

	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Prendre conscience du fait que chaque personne a droit à une sexualité exempte de toute violence, respectueuse de sa liberté, de sa dignité et de son intimité – l’agression sexuelle et le viol constituant toujours des actes criminels, qui portent atteinte aux droits humains fondamentaux, qui ne peuvent en aucun cas être désirés et consentis, et dont les victimes ne sont jamais responsables. ▪ Reconnaître la nécessité pour une victime de harcèlement, de violences verbales, physiques ou psychologiques, de violences sexuelles (abus sexuels, harcèlement sexuel, inceste) de chercher du soutien. ▪ Savoir comment réagir de manière efficace lorsqu’une personne est victime (écouter de façon empathique, soutenir la victime, alerter, chercher de l’aide pour soi-même ou pour autrui). 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Caractériser et savoir reconnaître des situations de violences (physiques, verbales, psychologiques), sexistes, sexuelles (y compris l’inceste), de stigmatisation, de discrimination ou de violences basées sur l’identité de genre ou l’orientation sexuelle (LGBT+phobie) ou en raison du statut sérologique (sérophobie). 		
<p>Trouver sa place dans la société, y être libre et responsable</p>	<p><i>Se protéger et protéger les autres : l’intimité à l’ère des réseaux sociaux.</i></p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Distinguer, à l’ère du numérique et des réseaux sociaux, « se montrer », « s’exposer » et « s’exhiber ». ▪ Identifier les situations où le partage d’images ou de documents en ligne est interdit (pornodivulgateur, harcèlement). ▪ Comprendre pourquoi et comment on peut publier des présentations de soi tout en réduisant les facteurs de risque d’exploitations et de violences. ▪ Identifier des cas de haine et de discriminations en ligne (sexistes, homophobes et autres) ; prendre conscience qu’il est de la responsabilité de tous d’agir pour les signaler et de défendre les personnes stigmatisées ou discriminées. ▪ Savoir penser de façon critique pour repérer les situations à risques. ▪ Développer des relations sociales constructives (acceptation, entraide). ▪ Prendre conscience que les victimes ne sont jamais responsables des violences et connaître les moyens d’y faire face (tels que : soutien aux victimes, savoir où chercher de l’aide, signalement des contenus intimes non consentis diffusés [pornodivulgateur] et des comptes et supports destinés à harceler une personne par la diffusion de contenus humiliants, promotion de l’égalité). ▪ Savoir demander de l’aide et savoir réagir quand on nous demande de l’aide. 	<p><i>Être libre d’être soi parmi les autres, et réfléchir aux conditions sociales garantissant cette liberté.</i></p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Analyser l’articulation entre désir et déni en matière de relations (notamment : désir et déni de l’autre, déni de son propre désir ou de son non désir). ▪ Reconnaître la diversité humaine dans son ensemble, en considérant la variété des orientations sexuelles et des identités de genre. ▪ Développer sa capacité à s’autoévaluer de façon positive et à porter sur soi un regard bienveillant. ▪ Prendre conscience des conséquences du déni, des violences qu’il peut engendrer envers soi comme envers les autres et étudier les possibilités de les prévenir. ▪ Identifier des normes qui influencent l’identité et les comportements ; identifier des facteurs qui aident ou qui font obstacle à l’acceptation de soi. ▪ Identifier la pression sociale : ses avantages, ses inconvénients. Faut-il y résister ? Comment y résister ? ▪ Appréhender et prendre la mesure du droit d’être soi-même, reconnaître sa singularité et celle des autres, l’existence du fait majoritaire et du fait minoritaire. Améliorer sa connaissance de soi (ses qualités, ses forces, ses valeurs, ses buts, etc.). ▪ Savoir résister individuellement et collectivement aux violences sexistes et sexuelles et aux discriminations liées au sexe, à l’identité de genre, à l’orientation sexuelle, prendre conscience des responsabilités individuelles et collectives, connaître les lois qui protègent les individus et les conséquences juridiques de leur violation. ▪ Savoir qu’une personne séropositive sous traitement ne peut pas transmettre le VIH (« indétectable = intransmissible ») et prendre conscience des préjugés et des discriminations liées à la sérophobie et leurs conséquences sur la vie des personnes vivant avec le VIH. 		